CIF - ANTHROPOLOGIE CHRETIENNE 2025

Aude Ragozin

**CH. 6 - L’ESPERANCE CHRETIENNE (Cours 8)**

**Plan détaillé**

Aux yeux de la foi, l’humanité s’achemine vers une fin profondément heureuse.

Mais le sujet reste délicat. On parle peu des fins dernières (ce qui surviendra à la mort de chacun et à la fin du monde) et le discours traditionnel sur l’au-delà peut paraître déconcertant.

Le chantier de l’eschatologie a été beaucoup travaillé en théologie dans les dernières décennies et il est important que les chrétiens puissent aujourd’hui prendre la parole sur ces questions. Il s’agit du cœur de leur foi.

Sommes-nous capables de rendre compte d’une espérance crédible sur l’au-delà de la mort ? Sommes-nous capables d’en montrer l’impact pour la vie ici-bas ?

1. **ESPERER**

Parler des fins dernières, c’est parler d’un accomplissement qui est *en avant* de nous et donc en espérance. Benoît XVI, *Sauvés dans l’espérance.* « Dans l’espérance nous avons été sauvés » (Rm 8, 24). La foi est espérance (He 10, 22-23 ; 1 Th 5, 7-8).

* 1. **L’espérance chrétienne est théologale**

Elle vient de Dieu : elle est donnée.

Et elle a Dieu pour objet. « Seigneur, mon Dieu, tu es mon espérance » (Ps 70/71). « On ne peut espérer de Dieu moins que lui-même » (Thomas d’Aquin).

Espérer c’est faire le pari de la confiance. Nous n’avons d’autre assurance qu’une Parole à accueillir dans la confiance (la porte étroite de Mt 7, 13-14).

* 1. **L’espérance chrétienne est christologique**

Israël déjà espère (Ps 26 ; Jr 29, 11, Is 65, 21).

Mais l’espérance prend dans le Nouveau Testament une autre dimension en raison du mystère pascal. A cause de Jésus, nous serons pour toujours avec le Seigneur :

« Nous ne voulons pas vous laisser dans l’ignorance au sujet des morts, afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres, qui n’ont pas d’espérance. Si en effet nous croyons que Jésus est mort et qu’il est ressuscité, de même aussi ceux qui sont morts, Dieu, à cause de ce Jésus, à Jésus les réunira (…) ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement » (1 Th 4, 13-18).

* 1. **Pour l’au-delà et pour aujourd’hui**

Déjà là et pas encore : le couple phare de l’eschatologie. Nous sommes encore dans l’attente, mais qui a l’espérance vit déjà différemment. Pape François, *L’espérance ne déçoit pas* §25 :

« Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l’amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher, sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel. (…)

Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d’espérance, authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf 2P3, 13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l’accomplissement de la promesse du Seigneur.

Laissons-nous dès aujourd’hui attirer par l’espérance et faisons en sorte qu’elle devienne contagieuse à travers nous, pour ceux qui la désirent. (§7-15 : être, offrir, des signes d’espérance pour autrui). Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère, le seigneur » (Ps 27,14). Puisse la force de l’espérance remplir notre présent, dans l’attente confiance du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir. »

* 1. **Pour moi et pour tous**

Eschatologie de la personne.

De l’humanité : « Nul ne vit seul, nul ne pèche seul, nul n’est sauvé seul » (*Spe salvi 48).*

De la création tout entière (Rm 8, 19-22 ; *Laudato si’* n° 243).

1. **LE CHRETIEN ET L’AU-DELA**

**2.1. Espérer n’est pas savoir**

Concernant l’au-delà nous ne savons rien. Nous n’avons d’autre expérience que celle de la finitude et du deuil. Mais nous croyons et nous espérons en Dieu qui a ressuscité Jésus.

C’est toujours à partir du présent que nous nous reportons à l’au-delà, un présent qui est lourd des expériences reçues du passé. Rahner, *Traité fondamental de la foi* :

« Les énoncés eschatologiques sont la transposition dans l’élément du futur de ce que l’homme, comme chrétien, vit dans la grâce comme son présent »

Mais il faut en ces matières une attitude de dépossession. L’accomplissement est un don gratuit de Dieu, incommensurable à nos désirs humains.

**2.2. Représentations de l’au-delà et visée de la foi**

Nous ne pouvons parler des réalités à venir qu’au travers de représentations.

Elles sont multiples (Jésus lui-même utilise plusieurs langages). Il ne faut pas chercher à les harmoniser entre elles. Chacune a sa propre valeur.

Bien que nécessaires, ce sont des supports qu’il faut dépasser. Ce que vise la foi à travers elles, c’est un acte de Dieuqui portera à leur accomplissement la création et l’histoire humaine. C’est ce qu’on appelle le Jour du Seigneur ou le Jugement dernier.

1. **LE JOUR DU SEIGNEUR**

**3.1. Le retour du Christ et la fin des temps**

Cet acte de Dieu coïncidera avec le retour en gloire du Christ à la fin des temps, la parousie.

Ce sera la fin de l’ancien monde, le passage définitif de l’humanité dans le monde de Dieu,

Dieu exercera sa souveraineté. Sa majesté, sa vérité et sa justice se manifesteront dans tout leur éclat.

Nous n’en connaissons ni le jour ni l’heure.

Dans les textes bibliques, l’accent est mis sur la vigilance.

**3.2. Le jugement dernier**

Le Jour du Seigneur est aussi le jour du jugement.

« Le Christ reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ». Cet article du Credo est d’une importance décisive. Il indique que l’homme ne se voit pas imposer sa destinée définitive sans égard aux options de sa vie, que sa liberté est à prendre au sérieux.

Un jugement est d’abord une œuvre de salut. L’idée que l’histoire appelle un jugement est une bonne nouvelle. La justice de Dieu fera la vérité. Au terme de l’histoire, ce sera comme pour la création une séparation salutaire.

Justice et miséricorde ne sont pas séparées en Dieu.

Celui qui nous juge, c’est le Christ, celui qui nous a rejoint dans l’incarnation, celui qui a donné sa vie pour nous.

« Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n’a pas épargné son propre Fils, mais l’a livré pour nous tous, comment avec son Fils ne nous donnerait-il pas tout ? Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu justifie ! Qui condamnera ? Jésus Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous ? » (Rm 8, 31-34)

La parabole du jugement dernier de Mt 25. Jésus nous appelle à la conversion. Personne ne sera dispensé de rendre compte de la conduite de sa vie. Le critère : la charité.

**3.3. Deux tableaux**

Van der Weyden, triptyque du *Jugement dernier*, Hôtel-Dieu de Beaune, v. 1450

Bosch, triptyque du *Jugement dernier*, Vienne, v. 1500